AVERTISSEMENTS AGRICOLES

DLP -4-4-66 489049

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ÉDITION de la STATION de BORDEAUX (Tél. 92.06.25 et 92.26.94)
(GIRONDE, DORDOGNE, LOT-&-GARONNE, LANDES, BASSES-PYRÉNÉES, CHARENTE, CHARENTE-MARITIME)

ABONNEMENT ANNUEL 15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Chemin d'Artigues, CENON (Gironde)
C. C. P. : BORDEAUX 6707-65

Bulletin Technique N° 67 d'Avril 1966 1966-10

LA BACTERIOSE DU NOYER

Les maladies du système aérien du noyer attirent davantage l'attention des producteurs de noix depuis que de récentes techniques culturales placent cet arbre dans un contexte de culture intensive aux formes accessibles et à la production hâtive.

Une surface importante de plantations de ce genre commence à entrer actuellement en production, procurant des rendements intéressants dès la 8ème ou 9ème année.

La dispersion ancienne des noyers dans les diverses cultures rendait presque impossible l'application de traitements antiparasitaires dans des conditions économiques normales. Seules, des mesures spéciales dirigées contre des invasions inhabituelles de parasites, pouvaient être envisagées exceptionnellement. Ce fut le cas de la lutte organisée en Dordogne pour réduire les foyers de Cochenilles, au cours de la période 1954-1956.

Par contre, les jeunes vergers généralement greffés à la base et conduits en moyenne tige sont à la portée des appareils couramment utilisés en arboriculture.

Dans ces conditions, il devient indispensable de reconsidérer le problème de la rentabilité des traitements contre les parasites du noyer.

Dans ce bulletin nous étudierons plus particulièrement la Bactériose qui peut, suivant les années, anéantir de 20 à 30% de la récolte.

__Biologie__ - L'agent responsable est une bactérie " Pseudomonas juglandis " qui se conserve principalement dans les tissus morts des chancres et dans les extrémités de rameaux desséchés que la taille n'a pas éliminés.

Au printemps, les pluies dispersent la bactérie sur les pousses en voie de croissance, sur les feuilles et les jeunes noix qui sont d'autant plus sensibles que la vigueur est grande. De plus, les organes jeunes présentent une grande réceptivité. C'est pourquoi la Bactériose est surtout à redouter au cours des printemps humides, alors que les noix sont encore petites.

Dans notre région, c'est au mois d'avril et surtout au mois de mai que le danger de contamination est grand. Après le 15 juin, il diminue très sensiblement alors que tout risque est écarté à partir du moment où la lignification des coques intervient. En cours d'été, seuls le feuillage et les pousses tendres peuvent encore subir des attaques.

__Description des dégâts__ - La Bactériose est surtout dangereuse au printemps. Dans les premiers stades de développement avant, pendant et après la pollinisation la noix est fréquemment contaminée par la voie des stigmates. Une tache brune apparaît à la base de ces derniers et plus tard la majeure partie des noix infectées tombent.

.../...

P 197

Sur les fruits atteints au cours de la période de grossissement l'altération pénétre profondément, seules quelques noix se retrouvent parfois à la récolte, l'amende partiellement ou totalement noire, le broux fortement adhérent à la coque.

Enfin, sur les feuilles apparaissent en mai-juin des points de décoloration en bordure des folioles. Ces décolorations prennent l'aspect de taches huileuses qui s'étendent et se dessèchent.

Les feuilles sont sensibles durant toute leur croissance et les petites taches juxtaposées sur la péripherie des folioles provoquent des déformations du limbe. Les nécroses de la base entraînent la chute prématurée des folioles.

Méthode de lutte - Pour assurer une protection efficace des noyers, les traitements apparaissent importants en début de saison, alors que toutes les parties vertes se trouvent particulièrement exposées aux atteintes de la bactérie.

La lutte doit donc être envisagée au moment du gonflement des chatons et des bourgeons et se prolonger pendant toute la période de floraison et de croissance des jeunes fruits.

Dans la pratique et après des essais conduits depuis 1963 en Périgord, la protection des noix est assurée au printemps par trois ou quatre pulvérisations fongicides, complétées par deux interventions d'été et d'automne dirigées surtout contre une autre maladie, l'Anthracnose.

Les époques d'application à retenir, variables selon des années, compte tenu de la précocité du débourrement sont les suivantes:

- 1er traitement au stade bourgeons bien éclatés, chatons en voie de développement.
- 2ème traitement au début de la floraison, apparition des stigmates.
- 3ème traitement après la floraison, à la chute des stigmates.

Chacune de ces applications revêt une grande importance et doit être renouvelée en cas de pluies abondantes.

Les essais réalisés contre la Bactériose ont montré que les Sels de cuivre ont donné la meilleure action bactéricide, bien qu'à dose trop élevée en début de saison ils peuvent provoquer quelques brûlures.

Dans la pratique, les meilleurs résultats sont obtenus avec :

- La Bouillie bordelaise à 1% (dose maximum de cuivre)
- L'Oxychlorure de cuivre à 250 grs de Matière active à l'Hl.

Actuellement les essais se poursuivent pour améliorer les techniques de lutte.

En conclusion, nous indiquerons que les frais de traitements engagés dans des plantations régulières, même en début de production, sont largement rentables car les pertes imputables à la seule bactériose peuvent être considérablement plus élevées que la dépense engagée.

F. ARNAULD
Contrôleur de la Protection des Végétaux
BERGERAC -

Le Contrôleur
chargé des Avertissements
C.ROUSSEL

L'Inspecteur
de la Protection des Végétaux
J. BRUNETEAU

Imprimerie de la Station de Bordeaux
Directeur-Gérant: L. BOUYX